



Isadora

Journal d'une création n°4

ASSOCIATION MORNANTAISE POUR L'ACCUEIL DES PERSONNES HANDICAPÉES (AMPH)
MJC DE SAINT-LAURENT-D'AGNY
COMPAGNIE INTERSIGNES - MAUDE ET PHILIPPE BULINGE

La MJC et l'AMPH se mobilisent pour le projet ISADORA

Dernière ligne droite pour le projet avant le spectacle du 2 juin à 20 h 30 à L'Escale de Saint-Genis-les-Ollières !
Réservations au 04.78.57.05.55

Le projet ISADORA

en quelques mots :

permettre la rencontre,
oser la danse, découvrir
un processus de création.

Objet artistique final : un spectacle mêlant théâtre, danse et vidéo, avec deux interprètes professionnels sur scène, évoquant la danseuse Isadora Duncan et sa danse libre.

Dispositif de l'action :

- Des ateliers chorégraphiques sont organisés dans les deux associations, d'abord séparément, puis conjointement.

- Ces ateliers, ouverts à tous, aboutiront à plusieurs chorégraphies qui seront filmées en extérieur dans des lieux emblématiques de l'ouest Lyonnais. Les vidéos réalisées seront projetées pendant le spectacle et serviront de scénographie au spectacle.

- Ces ateliers et ces tournages seront l'occasion de temps de rencontres entre les deux publics, handicapés ou non, dans le but de faire ensemble, de créer ensemble, de danser ensemble...

Parallèlement aux ateliers :

- Découverte de l'univers de la Compagnie Intersignes avec la représentation du spectacle *Camille Claudel* à la MJC et répétition publique.

- Découverte du processus de création avec des temps de rencontre autour du spectacle *Isadora*.

- Écriture de la pièce et création professionnelle du spectacle.

Retour sur les tournages



Chapelle Saint-Vincent de Saint-laurent d'Agnay

« Silence ! On tourne ! »

Du 23 mars au 5 mai le projet *Isadora* est rentré dans son avant-dernière phase : le tournage des vidéos nécessaires à la réalisation du spectacle *Isadora, je suis libre !*.

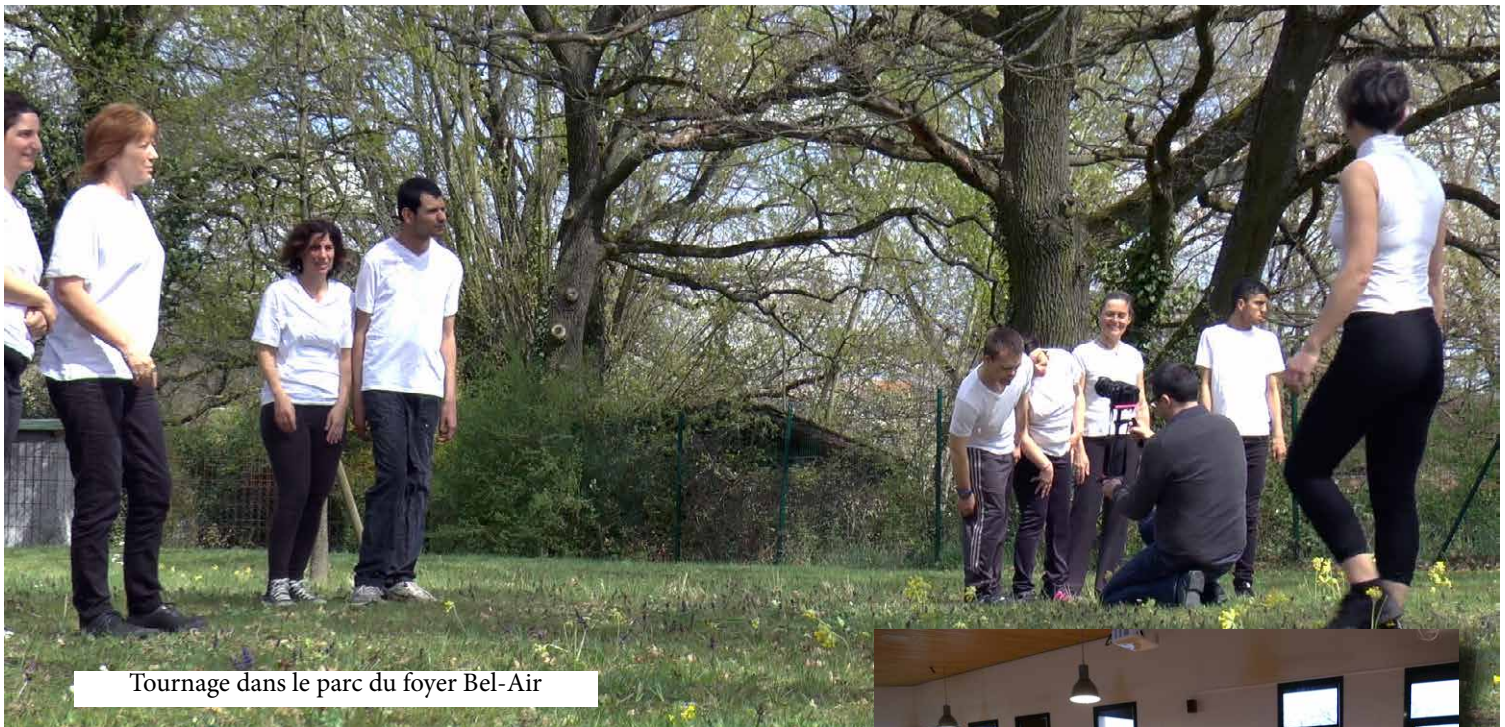
Temps de synthèse de tout ce qui a été travaillé et découvert au cours des ateliers chorégraphiques, mais aussi des rencontres entre les participants handicapés des deux services et des volontaires valides, les tournages ont été pensés avec le même souci d'accompagnement que l'ensemble des ateliers, tout en s'adaptant à la météo, contrainte de tout projet se déroulant à l'extérieur :

- trois premiers tournages en intérieur, soit à la salle de danse de la MJC soit au foyer Bel-Air pour prendre le temps d'apprivoiser les caméras et le matériel technique.

- puis trois autres en extérieur, au milieu de cette nature si chère à Isadora Duncan dans le parc du foyer Bel-Air ou à la chapelle Saint-Vincent de Saint-Laurent d'Agnay.

« Je suis transparent, je ne suis pas là » répète Philippe, l'auteur-cinéaste de la compagnie. Se faire oublier pour saisir les instants d'émotions et d'humanité, les moments de rencontre entre participants, tout en étant particulièrement attentif au moindre signe, au moindre sourire, malgré le manque de place dans la salle de danse quand tous les participants sont présents, malgré le froid et le vent, puis la chaleur qui compliquent la tâche.

De son côté, Maude grandit tous ses mouvements et est encore plus présente auprès



Tournage dans le parc du foyer Bel-Air

de chacun. La nature est immense. Le vent, le bruit, l'extérieur effraient certains. Les aidants et les volontaires sont là pour rassurer et permettre à chacun de retrouver ses émotions malgré des ambiances toujours changeantes.

Pour certains, Philippe est de moins en moins transparent : la caméra et la nature, la confiance accumulée lors de tous les ateliers donnent des ailes et poussent chacun à se dépasser : la danse est là. Les images aussi.



Zoom sur les participants valides des ateliers et des tournages



Pourquoi avez-vous participé à ce projet ?

« Pour l'ouverture à l'autre, la rencontre. L'envie de lever des barrières et de faire se rencontrer deux mondes qui habituellement ne se croisent pas. »

De son côté, Mireille ajoute : « Un défi pour moi, concernant mes difficultés à danser (une sorte de handicap à mon niveau), prendre des risques, sortir de ma zone de confort. Une rencontre avec des personnes différentes et inconnues, absentes de mon cadre de vie. M'engager et participer à une activité qui a du sens, des relations humaines... »

Que les ateliers vous ont-ils apporté dans l'instant ?

« Un apport personnel : le lâcher prise sur le regard de l'autre, sur l'obligation de résultat, le regard attentif à des personnes en difficultés, des rencontres, des échanges de regard, de sourire riches de cœur à cœur. Sans le support de langage verbal obligatoirement.

Et du coup un apport par rapport à la danse qui semblait de prime abord un biais compliqué en apparence. » Pour ceux qui ne pratiquent pas la danse, ce ne sont pas que des mouvements. « C'est aussi la respiration, le regard, l'énergie, l'intention, la rencontre avec l'autre, la liberté que l'on se donne de bouger librement... prise de conscience... »

Et pour ceux qui pratique la danse : « Il n'y a pas que la technique, c'est un moyen d'expression de soi et une relation à l'autre ».

Une conclusion ?

« Une prise de conscience que finalement nous ne sommes plus là en soutien mais que nous « partageons » un atelier, que ce genre d'atelier devraient être une évidence au quotidien ». Et Mireille de conclure : « Une expérience qui sort de l'ordinaire et que je suis prête à poursuivre. Leurs joies, leurs efforts, leur évolution, à tous est un bonheur à voir, à vivre. »

Contacts :

Cie Intersignes : 06.35.43.10.66
 et www.compagnie-intersignes.com
AMPH 04.78.34.62.16
 et www.amph.asso.fr

Tous nos remerciements à nos partenaires :



Saint-Genis-les-Ollières